

LES NORMANDS EN SICILE

C'est une fabuleuse histoire, hélas trop méconnue, que celle des Normands d'Italie... En effet, tous les français connaissent bien l'épopée de **Guillaume le Conquérant**, devenu roi d'Angleterre après sa victoire sur Harold à Hastings en 1066. Mais qui a entendu parler de l'extraordinaire aventure des chevaliers normands dans l'Italie du Sud et en Sicile ? Ces Normands du XI^e siècle ne sont plus des barbares mais des chevaliers chrétiens parlant une des langues romanes d'oïl, le franco-normand-picard. Ils ont parfaitement assimilé le système féodal et les techniques militaires des Francs (les manœuvres de la cavalerie lourde en particulier) ce qui leur a valu de nombreux succès remarquables.

La nouvelle se répand que l'Italie et la Sicile sont riches et mal défendues et qu'on peut y faire fortune rapidement. En Normandie, le droit d'ainesse accorde l'héritage au premier né, rien pour les suivants (système toujours en vigueur au Royaume Uni hérité des Normands) : nombreux sont les nobles et les chevaliers à être ainsi dépossédés et frustrés. Ils sont avides d'aventures, de conquête et de nobles constructions. Les mercenaires normands ont une réputation de combattants féroces, courageux, de parole et intelligents. En Normandie, il y a aussi un manque de terres agricoles de plus en plus manifeste et une surpopulation (environ 800.000 habitants alors contre 3 millions aujourd'hui).



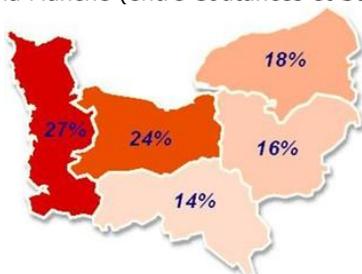
Roger et Robert de Hauteville

1) Pourquoi les Normands sont allés en Italie D'où venaient-ils ?

1.1) La mobilité médiévale

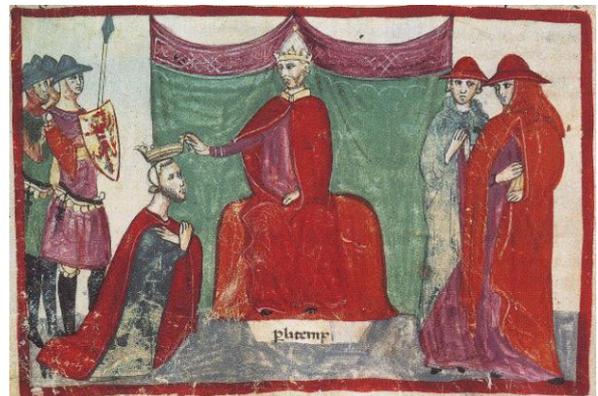
Contrairement à ce qu'on pense, le moyen âge n'est nullement sédentaire. Tout le monde entreprend des voyages longs et difficiles. La notion du temps n'est pas du tout la même qu'aujourd'hui.

Cette conquête normande de l'Italie méridionale est aussi originale par le fait qu'elle est partie d'une petite poignée d'hommes et de femmes. Quelques familles se distinguent particulièrement, notamment les **HAUTEVILLE**. Ils sont originaires de la Manche (entre Coutances et St Lô).



Léon Robert MENAGER, historien, montre que les Normands, installés en Italie du sud, venaient de toute la Normandie, mais principalement du Cotentin (27%).

1.2) D'où viennent-ils, combien sont-ils ?



Robert est sacré Roi de Sicile par le pape (3 août 1309)

Entre 1020 et 1120, on estime à seulement quelques centaines de personnes par an le flux des émigrants normands. En tout, seulement 30 à 40 000 normands ont fait le voyage pour s'installer en Italie du sud et en Sicile, pas davantage mais leur présence y a durablement amélioré la vie sociale. Ce sont essentiellement des nobles. Des bretons et des français aussi les accompagnent. Ils sympathisent sur place avec des lombards, des grecs et des sarrasins (arabes). La Normandie étant très en avance sur son temps, les Italiens du sud et les Siciliens apprennent leurs usages et leur langue.



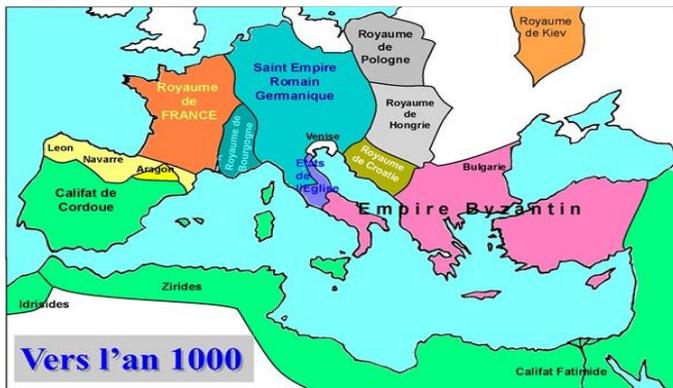
Roger II de Sicile

Déjà, au 9^{ème} siècle, les sanctuaires du **Mont St Michel** et du **Monte Gargano** dans Les Pouilles (Italie du sud) étaient très proches malgré les 2069 km qui les séparent :

- Ce sont d'importants lieux de pèlerinage dédiés à l'Archange Michel qu'on prie souvent en Normandie et dans les Pouilles pour se protéger des brigands,
- en l'an 1000, un va et vient de pèlerins unit déjà les deux sites dans les deux sens : les habitants de Bari montent au Mont St Michel tandis que ceux de Caen descendent au Monte Gargano. Monte Gargano est même une étape obligée des Normands sur la route des croisades à Jérusalem
- un projet de jumelage entre le Mont St Michel et Monte Gargano est engagé depuis décembre 2018.

1.3) Les raisons du succès des Normands

1.3.1) L'Italie du sud vers l'an 1000



L'Italie du sud et la Sicile vers l'an 1000

L'Italie du sud et la Sicile se trouvent à la frontière de 2 ensembles qui se neutralisent : l'occident avec la chrétienté latine et l'orient avec le monde byzantin (en violet) et le monde musulman (en vert). L'orient est plus ou moins déchiré par des conflits internes. L'Italie du sud est très divisée et convoitée par les orientaux et son grand voisin du nord : l'Italie du sud a refusé de se soumettre à Charlemagne en 774 et se trouve, de ce fait, exclue du Saint Empire Romain Germanique et de sa protection. Avec le Royaume de Naples, elle est harcelée sans arrêt par les multiples tentatives de conquête ou reconquêtes de l'Empire Byzantin. L'église est aussi présente. Au début, celle-ci est hostile aux Normands, le pape sera même fait prisonnier lors d'une bataille qu'il perdra. Très vite, très opportuniste, le chef de l'église s'associera avec les Normands pour combattre les Germains et les Byzantins qui ont des vues sur « la bella Italia ». La Sicile, quant à elle, est dominée par les Sarrasins. Sur les côtes de la Sicile, on voit encore de nombreuses tours sarrasines (celle de Roccalumera, à côté de Furci Siculo, est remarquable). Seul point commun de toutes ces entités hétéroclites : leur médiocrité militaire et leur vulnérabilité...



Roger de Hauteville en visite à Furci Siculo (20 août 1089)

1.3.2) La supériorité militaire des Normands

Les Normands ont parfaitement assimilé les techniques de combat de la **cavalerie lourde**, empruntées aux Francs. Il s'agit de lancer des charges en rang serré par vagues successives en cherchant le choc frontal avec l'adversaire là où il a disposé ses fantassins. La cavalerie devient l'arme suprême du combattant normand. Elle met à profit le moment creux qui survient après que l'ennemi ait tiré ses flèches ou ses javelots. A ce moment-là, il devient très vulnérable. Cette technique nouvelle de la cavalerie lourde exige synchronisation, rigueur et discipline. Elle est très efficace au début. Les armes sont bien adaptées :

- longue lance de 3 m
- lourde épée de 95 cm empruntée aux Vikings,
- boucliers en cuir sur armature de bois,
- cottes de maille et surtout la selle normande à arçon et étriers, qui permet au cavalier, chargeant avec la lance pointée vers l'adversaire, de rester stable et de ne pas être désarçonné par le choc.

Les Normands ont aussi imposé un système de défense efficace car il ne nécessite qu'une présence militaire réduite : il s'agit du **donjon sur motte** qui transforme les villages en châteaux forts.

1.3.3) Les qualités propres aux Normands

Les commentateurs de l'époque s'étonnent des exploits physiques de ces « maledetti normanni » (maudits normands) Ce sont des gaillards solides, grands, féroces, forts et persévérants. Guillaume de Hauteville sera célèbre pour avoir "embroché" devant Siracusa (Syracuse) le chef des Sarrasins « come una gallina » (comme une poule). Les hommes du nord sont aussi renommés pour leurs sens de la diplomatie : Robert de Hauteville sera surnommé « l'astuto » (le rusé).

2) La conquête



Les régions de l'Italie du sud et la Sicile vers l'an 1000

2.1) Le temps des aventuriers

L'idée de recruter des mercenaires normands dans les principautés du sud de l'Italie remonterait à 1016. On rapporte en effet que 40 chevaliers normands de retour d'un pèlerinage en terre sainte arrivent en vue de **Salerno** près de **Napoli** (Naples). Ils découvrent que la ville est en train d'être assiégée par les Arabes qui attendent que la faim et la soif réduisent les défenses de la cité. Nos 40 Normands, contournant les belligérants, se lancent aussitôt à l'assaut des assiégeants et, malgré leur très petit nombre, repoussent rapidement l'armée arabe. Ce fait d'arme leur vaudra une solide réputation dans toute la région et au-delà. Le premier établissement territorial des Normands est effectif en 1020. Après s'être allié avec des mercenaires normands en pèlerinage (Raoul de **Tosny** et les frères **Quadrellis**) **Bari** (200 km de Salerno à l'est sur la Mer Adriatique) se soulève alors contre le Katépan byzantin. La révolte échoue mais les Normands restent. Ils vont louer leurs services aux princes de Salerno, Capua (au nord de Naples) et Napoli. En contrepartie, un des frères Quadrellis obtient du duc de Naples le comté d'**Aversa** pour le remercier de son aide contre le prince de **Capua**. Il épouse par la même occasion la soeur du duc et, par la suite, il attirera de nombreux Normands de Normandie pour peupler son territoire...

2.2) La conquête de la Sicile.

En 1063, bien installés dans la région de Naples, les 2 frères normands, Robert et Roger de **Hauteville** dits Guiscard, décident d'explorer le sud. Ils battent à nouveau les Arabes, pourtant bien supérieurs en nombre, à **Cérami**, près d'**Enna**, quasiment au centre de l'île. De retour dans les Pouilles, Roger libère définitivement **Bari** du joug byzantin et revient en Sicile aider Robert, son frère. **Palermo (Palerme)** est prise le 7 janvier 1072 après un siège de 5 mois. Robert prend le titre de Duc de Sicile et administre le nord de l'île comprenant les villes de **Palermo**, **Cefalu**, **Melazzo** et **Messina** tandis que Robert gère le sud avec **Enna**, **Catania**, **Siracusa**, **Ragusa** et **Agrigento**. Contrairement aux Pouilles, les Normands trouvent en Sicile un territoire déjà bien organisé et bien structuré.



Monnaie normande de Sicile

Les Normands en tirent aussitôt profit avec le plus grand pragmatisme, d'autant que leur infériorité numérique leur impose la prudence. Le *modus vivendi*, conclu après la prise de Palermo, est exemplaire à ce sujet et démontre bien que la conquête n'a pas pour but d'éradiquer la présence des musulmans. Ces derniers conservent le droit de pratiquer leur religion, d'être librement administrés et jugés par des magistrats de leur confession et de leur choix. L'empreinte chrétienne ne se manifeste que par la conversion en églises de plusieurs mosquées comme la magnifique cathédrale **Santa Maria de Palermo**. Quelle différence avec l'intransigeance fanatique des croisés en terre sainte !

Robert, au fait de sa puissance en 1072, se fait construire 2 forteresses à **Palermo**. Il fédère sous sa tutelle toutes les possessions normandes en Italie. Il décède de la fièvre typhoïde en 1085. Son frère Roger lui succèdera. A la mort de celui-ci en 1101, les territoires normands seront partagés en 3 ensembles :

- la principauté de Capua sera aux mains des descendants du Comte d'Aversa

- la Sicile et la Calabre seront gérées par les descendants de Roger, dit « Il grande conte » (le grand comte),
- les Pouilles et la Principauté de Salerno reviendront à Roger Borsa de Hauteville.

En Sicile et en Calabre, Adelaïde, la seconde épouse de Roger Guiscard de Hauteville, exerce la Régence d'abord au nom de son fils Simon (qui décèdera très jeune) puis de Roger II né en 1093. Elle fera de **Messina** la capitale de ses états. Roger II ressemble à son père. Son ambition est sans limite. Il est très habile et lucide. Avec lui, la cour de Sicile est faste...

3) Epilogue

Nous abordons ici la fin de l'histoire des Normands en Sicile...



Palais normand de Palerme - Chapelle palatine

Constance, fille de Roger II, reste la seule héritière légitime du royaume de Sicile, alors que son mari **Heinrich** (Henri) IV est désormais l'héritier du Saint Empire Romain germanique. Les barons normands, qui ne peuvent admettre de tomber sous l'autorité de cet ennemi héréditaire, élisent pour roi un bâtard, **Tancrede de Hauteville**, petit-fils de Roger II. Il est nain, simiesque et meurt rapidement. Heinrich IV profite de cette situation favorable et se fait couronner solennellement roi de Sicile à **Palermo** pendant que son épouse accouche. Tout se joue alors très vite : au prétexte de prévenir un complot, il profite d'une grande fête pour assassiner la plus grande partie de l'aristocratie normande de Sicile. Ceux qui ne sont pas tués sont rendus aveugles et les descendants de Tancrede sont emmasculés et emmenés prisonniers en « Germania » (Allemagne). Heinrich en profite pour piller Palermo et ramener à Vienne un énorme butin. Après une dernière révolte normande suivie d'une ultime répression germanique en 1194, c'en est fini du royaume normand. A la mort de Heinrich IV, **Frederick II**, lui-même à moitié normand par sa mère Constance de Hauteville, recueille un immense héritage venant 200 ans plus tôt des Hauteville. On dit que Frederick II, devenu empereur du Saint Empire romain germanique, avait de grandes facilités grâce à sa pratique de 6 langues : latin, grec, sicilien, arabe, normand et allemand mais il ne parlait pas français !



Le superbe Palais normand de Palerme

4) Conclusion

4.1) Le bilan est impressionnant

Pour s'en tenir à l'image la moins flatteuse, la conquête de l'Italie méridionale pourrait se résumer à l'élimination de deux civilisations raffinées et presque millénaires : la gréco-byzantine et l'arabe, en moins de deux siècles, par une cohorte d'aventuriers frustrés, qui bénéficiaient d'une supériorité militaire indéniable.



Palais normand de Palermo - Cour intérieure

On peut aussi reprocher aux Normands leur influence négative sur le développement des villes du Sud, qui, à l'exception des ports, restent de gros bourgs ruraux où survit le plan rectiligne de la cité antique, à comparer aux riches villes bourgeoises du Nord, s'enroulant en spirale autour d'un beffroi, symbole orgueilleux des libertés municipales conquises sur la féodalité.

Mais l'actif contrebalance aisément ce passif :

- C'est le métissage culturel avec les communautés déjà en place (lombards, grecs, musulmans) dans un climat de tolérance exceptionnel, où la culture du « dominé », loin d'être dévalorisée comme dans les colonialismes ultérieurs, est assimilée dans toutes ses expressions.
- C'est une organisation étatique presque moderne recomposant le système féodal et annonçant déjà les futurs états nations.
- C'est enfin une renaissance précoce des arts et des sciences favorisée sans doute par les libertés prises avec l'institution ecclésiastique et qui synthétise les apports culturels de l'antiquité, ceux de la civilisation arabe, elle même dépositaire de l'héritage grec et médiatrice des cultures extrême orientales.

4.2) Réflexions et questions

- 40 Normands seulement ont fait passer l'Italie du sud et la Sicile de l'Orient à l'Occident.
- Comment seulement 40 personnes ont-elles pu faire basculer le destin de centaines de milliers d'autres ?
- Comment seulement 40 personnes ont pu réussir à établir un équilibre social aussi stable, avec des populations d'origines ethniques, culturelles, culturelles aussi différentes tandis que les Croisés, emmenés par des Normands, simultanément combattaient les musulmans en Palestine ?
- Pourquoi n'en parle-t-on pas ou si peu pendant les cours d'histoire dans nos écoles ?

Quel parcours fabuleux et étonnant ! Entre l'arrivée des **Hauteville**, premiers Normands et le passage de main forcée de leur Royaume de Sicile aux **Hohenstaufen**, princes allemands de Souabe, il s'est écoulé 200 ans. 200 ans qui font dire à beaucoup que c'était l'âge d'or sicilien, la civilisation normande de Sicile, 200 ans pendant lesquels la Sicile a été très prospère...

Dans le cadre de notre jumelage Octeville sur Mer – Furci Sicuo, nos amis siciliens nous ont emmenés découvrir Palerme en 2013. Nous avons pu y voir 2 palais dont le Palais des Normands (où siège aujourd'hui le gouvernement de la Région Sicile) célèbre aussi pour sa remarquable Chapelle palatine, 2 cathédrales dont celle, très belle, de Monreale, 3 églises et 1 pont, tous construits par les Normands. En Sicile, il y a partout toute sorte de constructions faites du temps de la présence normande. Il y a même une abbaye qui ressemble étonnamment à notre Abbaye de Jumièges. Je ne me souviens plus de son nom, probablement qu'un de nos lecteurs siciliens voit de quoi je parle et se fera un plaisir de nous dire le nom de cette belle abbaye sicilienne bâtie par nos ancêtres les Normands...

Alain RICHARD

Président du CJO

Cette CJO Newsletter sera traduite en italien par Véronique LEMOINE

Sources

- Claude BLANLUET, Historien normand
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_de_Sicile
- <https://www.histoire-normandie.fr/la-saga-des-hauteville-des-normands-a-la-conquete-de-litalie>
- <http://normanring.forum-actif.net/t199-les-normands-en-sicile-petit-historique>
- https://www.persee.fr/doc/cmmed_0007-9731_1975_num_18_71_2009
- <http://renoircliblog.over-blog.com/article-27062412.html>
- https://www.dio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf_la_civilisation_normande_de_sicile.pdf
- <https://books.openedition.org/puc/10166?lang=fr>
- <https://www.cairn.info/revue-annales-2005-4-page-733.htm>
- <https://www.cairn.info/nous-partons-pour-la-sicile--9782130421191-page-293.htm>
- <http://www.letourismemagazine.com/2014/01/20/sur-la-trace-des-tunisiens-2-la-sicile-arabe-et-normande/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaire_de_Monte_Gargano

WANTED

Le CJO recherche, en urgence, une personne ayant de bonnes connaissances en anglais pouvant donner bénévolement des cours d'anglais hebdomadaires entre octobre et juin (sauf vacances scolaires) à une dizaine d'adultes.

Pour mettre en place des relations amicales dans le cadre des rencontres de jumelage à Octeville sur Mer, Bourne End (Angleterre) et Furci Siculo (Sicile), [le CJO cherche des familles...](#) Pourquoi pas vous ?

VOUS VIVREZ UNE EXPERIENCE HUMAINE UNIQUE

Nous contacter

courrier : CJO MAIRIE 76930 OCTEVILLE SUR MER

e-mail : cjo@cjo.fr

site internet : www.cjo.fr

[S'abonner](#) à la CJO Newsletter (**gratuit**)
[Iscriviti](#) alla CJO Newsletter (**gratuito**)
[Subscribe](#) to CJO Newsletter (**free of charge**)